

OFEV, novembre 2019

## L'utilisation durable de la biodiversité, un plus pour l'homme et la nature

Journée de l'OFEV du 7 novembre 2019 – rapport

Intitulée « La biodiversité, ça vaut le coup ! – chacun y trouve son compte. », la journée Environnement et paysage de l'Office fédéral de l'environnement s'est déroulée le 7 novembre 2019 au Stade de Suisse à Berne. Elle a mis l'accent sur l'utilisation durable de la biodiversité par les différents secteurs. Des experts de plusieurs disciplines ont souligné la plus-value et le potentiel que recèle la promotion de la biodiversité. Il a été démontré que les impératifs de cette dernière sont tout à fait compatibles avec les besoins des êtres humains et qu'il existe de nombreuses synergies entre protection et utilisation.

*Texte : Gregor Klaus*



*Switzerland Tourism – BAFU (Foto: Roland Gerth)*

Une nature intacte et résiliente constitue le fondement d'une société fonctionnelle et d'une économie prospère, a déclaré Franziska Schwarz, sous-directrice de l'OFEV. Aussi la perte de biodiversité persistante observée en Suisse est-elle préoccupante. Cette évolution est avant tout la conséquence d'une utilisation intensive du sol et du territoire qui ne tient compte que de certains intérêts.

**«Nous devons agir avec détermination et en avons la capacité!»** Franziska Schwarz

Nous devons prendre au sérieux les préoccupations de la population, a ajouté Franziska Schwarz. Nous devons agir avec détermination et en avons la capacité. Faisons preuve d'intelligence dans la recherche de

solutions collectives. Nous devons maintenir la biodiversité sur l'ensemble du territoire si nous voulons bénéficier de ses prestations. Si la crise actuelle nous pousse à résoudre les conflits d'intérêts, elle constitue également une opportunité de réaliser des bénéfices communs. Une utilisation durable de la biodiversité devrait être la norme, et il nous incombe de l'exiger jusqu'à ce qu'elle devienne réalité.

### **Reconsidérer les priorités de l'utilisation du sol et du territoire**

« La biodiversité n'est ni un luxe et ni un ornement. », a souligné René Longet, président de la commission cantonale de la diversité biologique à Genève. La perte de biodiversité rendra la préservation de notre bien-être à long terme très difficile. Selon René Longet, il est nécessaire d'intervenir avant tout au niveau législatif. Pour l'heure, seuls quelques éléments naturels spécifiques sont protégés. De plus, le terme « biodiversité » n'est pas encore systématiquement inscrit dans les lois et la protection de la biodiversité n'est pas considérée comme une priorité, a noté René Longet. La nature et le paysage ne sont pris en considération que dans la mesure du possible. C'est pourquoi la biodiversité est systématiquement perdante. « La loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage doit être repensée de fond en comble pour devenir une loi de préservation, de restauration et de promotion de la biodiversité. »

*«Biodiversité n'est ni un luxe et ni un ornement!» René Longet*

René Longet a en outre exigé que la valeur des services écosystémiques figure dans les bilans des entreprises et des collectivités publiques. Enfin, l'homme devrait partager le territoire avec la flore et la faune, indépendamment de l'affectation de ce dernier. Il s'agit de reconsidérer les priorités de l'utilisation du sol et du territoire, a conclu René Longet.

### **Objectifs communs**

Hans Romang, chef de la division Espèces, écosystèmes, paysages de l'OFEV abonde dans ce sens. Seuls des objectifs communs permettent une action collective.



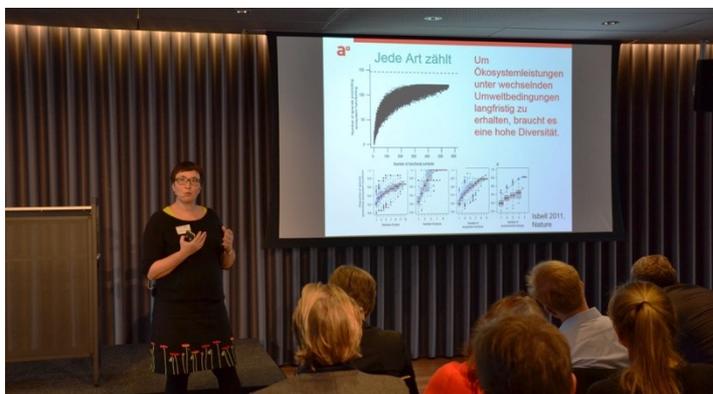
*«Il a été possible de promouvoir une culture moderne de résolution des conflits entre protection et utilisation.»*

À titre d'exemple, Hans Romang a mentionné la Conception Paysage suisse, instrument de planification de la Confédération qui définit le cadre d'une évolution du paysage suisse cohérente et axée sur la qualité. Une étude a d'ailleurs montré que cet instrument produit des effets concrets. La compréhension mutuelle s'est accrue, a ajouté Hans Romang. De plus, il a été possible de promouvoir une culture moderne de résolution des conflits entre protection et utilisation.

La conception est en cours de révision et comporte des objectifs stratégiques et des objectifs de qualité paysagère. Toutes les parties prenantes y participent, a souligné Hans Romang. Si les utilisateurs ont parfois émis des réserves, ce qui est parfaitement normal et légitime, les réactions des cantons, des communes, des organisations et du grand public ont été largement positives.

### Chaque espèce compte

Il est essentiel d'attribuer une valeur à la nature afin que les différents acteurs et secteurs s'entendent, a affirmé Eva Spehn, du Forum Biodiversité Suisse de l'Académie suisse des sciences naturelles. La recherche s'attache activement et depuis longtemps à identifier les avantages de la biodiversité pour les êtres humains. La valeur des services écosystémiques équivaut grosso modo au produit intérieur brut, a ajouté Eva Spehn. Des centaines d'études ont montré que les services écosystémiques sont d'autant plus performants que la biodiversité est adaptée à la station. Toutes les espèces comptent, chacune apportant sa contribution au fonctionnement des écosystèmes, a expliqué la scientifique.



*«Toutes les espèces apportant sa contribution au fonctionnement des écosystèmes.»* Eva Spehn

Les services écosystémiques constituent le principal argument en faveur de la protection et de la conservation de la biodiversité. La biodiversité deviendra partie intégrante de la comptabilité nationale, a précisé Eva Spehn. Des exemples concrets d'application existent déjà. En Angleterre, les services écosystémiques ont été cartographiés et évalués. Cela a révélé que la demande et l'offre des services écosystémiques ne coïncident souvent pas. Le canton de Genève a également dressé une carte des services écosystémiques, laquelle est devenue un des principaux instruments de planification.

### La biodiversité, élément de la valeur ajoutée

Philippe Gmür, directeur d'une entreprise active dans les domaines de l'aménagement du territoire et du développement économique, a montré que l'utilisation durable de la biodiversité et du paysage pouvait être synonyme de création de valeur, à l'image de l'exemple de la vallée de Joux, qui a intégré la protection de la nature et du paysage dans son programme régional de promotion économique 2018-2022. Philippe Gmür a dû déployer des efforts de persuasion en amont. Il a par exemple considéré les slogans publicitaires de l'industrie horlogère locale, qui produit, selon les dires de cette dernière, les meilleures montres de Suisse. Philipp Gmür a ainsi demandé pourquoi les exigences auxquelles les montres doivent répondre ne s'appliqueraient pas également à la nature et au paysage.

Depuis, l'aspect paysager fait partie intégrante de l'image de marque de cette industrie et de la valeur ajoutée de celle-ci.

*«L'aspect paysager fait partie intégrante de l'image de marque de l'industrie horlogère.»*

Philippe Gmür

La qualité paysagère et la biodiversité sont prises en considération très tôt dans les grands projets de construction de la région. Les entreprises sont soutenues, notamment au moyen d'un catalogue des mesures de compensation éprouvées. Cela a permis d'améliorer la collaboration entre les responsables de projet et les organisations de protection de la nature et du paysage, ce

qui se traduit, entre autres, par la réduction des délais des procédures d'approbation des projets de construction.

### **La nature contribue au fait de se sentir chez soi**

Le fait que l'identité régionale et la biodiversité sont intimement liées se reflète dans le lien étroit qui existe entre la nature et l'endroit où l'on se sent chez soi, longtemps assimilé à la patrie. Dans la perspective de son exposition « Heimat. Eine Grenzerfahrung », le Stapferhaus, à Lenzburg, a examiné de plus près le concept aux multiples facettes de « Heimat » (en français : *endroit où l'on se sent chez soi, terre natale, patrie*) et sa signification à travers les siècles. S'il est intéressant de noter que ce terme est difficilement traduisible, on peut aussi se demander à quoi ressemble, aujourd'hui, l'endroit où l'on se sent chez soi.

*«Il faut prendre les gens par les sentiments.»* Sibylle Lichtensteiner

Sybill Lichtensteiner, directrice du Stapferhaus, a interrogé 1000 personnes au sujet de leurs conceptions de la notion de « Heimat » et a obtenu des résultats passionnants. Pour 94 % des personnes interrogées, ce concept est très lié à celui de « nature ». Cette perception est partagée par des représentants de tous les partis, de tous les niveaux de formation et de différentes classes d'âge. En d'autres termes, si nous détruisons la nature, nous détruisons le lieu où nous nous sentons chez nous. Il s'agit là d'un argument important en faveur de la protection de la biodiversité. Mme Lichtensteiner souligne qu'« il faut prendre les gens par les sentiments ».

### **Les bienfaits de la biodiversité**

*«Protection de la biodiversité et santé vont de pair!»*

Claudia Hornberg

Des arguments fort concrets parlent en faveur de la protection de la biodiversité. Claudia Hornberg, professeure en sciences de la santé à l'Université de Bielefeld en Allemagne, a démontré aux participants de la journée l'importance capitale de la biodiversité pour le bien-être physique et mental

de la population : La santé ne signifie en aucun cas l'absence de maladie. Les espaces verts en milieu urbain notamment constituent des lieux essentiels pour se ressourcer. Ils diminuent le stress thermique, protègent des crues, purifient l'air, atténuent le bruit et invitent à la détente, réduisant ainsi le stress. Une enquête menée par un groupe de recherche dans la région de Hornberg a révélé que la diversité de la nature a des répercussions positives sur le bien-être de l'homme. Protection de la biodiversité et santé vont de pair, a conclu la médecin spécialisée.

## Une assurance pour les écosystèmes

La biodiversité est également prise en considération par les assurances, a déclaré Oliver Schelske, de l'Institut Swiss Re. Cette société suisse de réassurance se préoccupe de longue date déjà non seulement des conséquences des changements climatiques, mais aussi de plus

*«La biodiversité est également prise en considération par les assurances.»* Oliver Schelske

en plus de la perte de biodiversité. Par exemple, à Quintana Roo, lieu de villégiature mexicain, les aménagements extérieurs du site de l'entreprise, les actifs financiers et, récemment, les produits d'assurance tiennent compte de la biodiversité, a illustré Oliver Schelske.

L'industrie du tourisme génère dans cette région un chiffre d'affaires de dix milliards de dollars. Or les tempêtes menacent les précieuses barrières de corail et, par conséquent, les hôtels balnéaires. L'organisation de protection de la nature « The Nature Conservancy » a procédé à des études révélant que les dommages escomptés dus aux inondations sont multipliés par deux si le premier mètre du récif corallien est détruit. Ainsi, celui-ci fait depuis peu l'objet d'un contrat d'assurance impliquant de nombreux acteurs locaux. En cas de destruction du récif, l'assurance verse une somme à un fond de protection de la nature afin de réparer et de préserver la barrière de corail et les plages.

## Innovations futures

De telles polices d'assurance pourraient bien faire école. Le prévisionniste Georges Roos a tenté une projection : si la pression sur la biodiversité augmentera d'ici à 2100 en raison de la croissance de la population, certains développements et innovations technologiques sont, eux, porteurs d'espoir.

*«La technologie blockchain pourrait donner une impulsion important dans la domaine de la biodiversité.»*  
Georges Roos

Citons par exemple l'intelligence artificielle, qui pourrait permettre de diminuer drastiquement l'utilisation de produits phytosanitaires grâce à un épandage ciblé ou la production de viande in vitro, qui réduira l'impact environnemental de l'élevage. La technologie blockchain, qui permet d'échanger des informations de manière sûre et transparente, pourrait également fournir des solutions. Elle est

par exemple utilisée à des fins de protection de l'environnement en Australie, où les fermiers qui maintiennent et protègent les écosystèmes au lieu de les détruire reçoivent des avoirs virtuels.



Des représentants de diverses institutions discutent des approches concernant la conservation de la biodiversité dans le cadre d'un World Café.

### Résultats de l'atelier

Les participants à la journée de l'OFEV se sont penchés sur les questions et les besoins de différents secteurs de l'économie dans le cadre d'un world café. Ils ont ainsi rassemblé des arguments solides en faveur de la protection de la biodiversité, puis discuté et énoncé des possibilités d'action. Les principaux résultats sont résumés ici :

[Résultats Workshops Journée OFEV "La biodiversité ça vaut le coup!", 7.11.19](#)

### Construire des ponts et franchir les barrières

En conclusion, Hans Romang a enjoint les participants à faire tomber les barrières et à construire davantage de ponts. Vous remarquerez alors que le fossé n'est pas aussi profond qu'il en a l'air. Pour créer ces liens, une compréhension mutuelle des différents intérêts et un dialogue ouvert sont essentiels. Il s'agit de connaître et de comprendre l'autre, a rappelé Hans Romang. C'est une démarche qui doit profiter aux deux parties. Une fois que le lien est établi, il faut l'entretenir pour qu'il perdure.

### Manifestation en trois volets

Cette journée constituait la deuxième partie de la trilogie « La biodiversité, ça vaut le coup ! », axée sur les trois piliers du plan d'action Biodiversité Suisse. Si en 2018 et 2019, l'accent a été mis sur la conservation directe et indirecte de la biodiversité, le transfert de connaissances et la sensibilisation seront mis en avant en 2020.

*Toutes les présentations peuvent être téléchargées sous :*  
[www.bafu.admin.ch](http://www.bafu.admin.ch) > *Thèmes* > *Biodiversité* > *Manifestations*